

## Fin août, le Paris-Brest-Paris passera dans la ville

Depuis 1975, Alençon ne figurait plus sur le tracé de la mythique épreuve cyclotouristique. Du 20 au 24 août, la 20e édition rassemblera 8 000 participants.



Serge Genin, président du club Cyclotouristes alençonnais et Gérard Courville, président d'honneur, ont participé à de nombreuses reprises au Paris-Brest-Paris.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

### L'événement

Ils ont tenu l'info secrète jusqu'au 7 janvier. Mais, désormais, Serge Genin et Gérard Courville, respectivement président et président d'honneur du club Cyclotouristes alençonnais, peuvent la partager. Et ils ne s'en privent pas. Entre le 20 et le 24 août, les 8 000 cyclotouristes participant à l'épreuve légendaire Paris-Brest-Paris passeront par ici. « La dernière fois, c'était en 1975 », souligne Gérard Courville.

« À l'origine, l'itinéraire empruntait

## Paris-Brest-Paris : parcours des cyclistes en ville



Les cyclistes du Paris-Brest-Paris arpenteront la ville en août.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

la nationale 12, rappelle Serge Genin, mais c'était devenu très accidentogène. » « Il y a eu des accidents graves », abonde Gérard Courville. Pour des raisons de sécurité, donc, l'organisateur, l'Audax club parisien, contourne Alençon et dévie le peloton vers le Nord-Sarthe. Les années passent, les cyclos rongent leur frein.

« L'idée nous trottait toujours dans la tête, mais on nous répondait que la traversée d'Alençon était diffi-

le », raconte Gérard Courville qui envoie malgré tout des propositions de parcours. Des suggestions restées sans réponse. Jusqu'aux dernières vacances de Toussaint où il reçoit un appel du responsable des parcours. « Il m'a dit qu'en 2023, le Paris-Brest-Paris repasserait par Alençon. »

Une bonne nouvelle pour les Cyclotouristes alençonnais. Un club qui vient de fêter ses 50 ans et qui compte cent adhérents, parmi lesquels

quelques adeptes de cette randonnée longue de 1 200 km. « En 1983, il y avait trente Alençonnais à l'arrivée et quatre ans plus tard, vingt-cinq », se souvient Serge Genin. Cette année, une petite dizaine de cyclistes devrait s'aligner au départ de l'épreuve à Rambouillet.

### Un passage qui donne du baume au cœur

En attendant, le club s'investit dans l'organisation de Brevets des randonneurs mondiaux (BRM) qualificatifs pour le Paris-Brest-Paris auxquels peuvent participer jusqu'à 99 cyclistes. « Nous en avons organisé beaucoup avant d'arrêter en 1999 », dit Gérard Courville. « Cette année, on renoue avec l'expérience même si c'est du travail, ajoute Serge Genin. Il faut notamment bâtir des parcours de 200, 300, 400 et 600 km. »

Mais, ils sont unanimes : le passage de cette super-randonnée par Alençon donne du baume au cœur aux adhérents. « C'est un gros coup de projecteur sur la ville car, parmi les participants, il y a 5 500 étrangers originaires de près de 70 pays différents », insiste Gérard Courville. Alors, même si Alençon n'est pas ville-étape, la traversée, de jour comme de nuit, de milliers de cyclistes ne passera pas inaperçue...

Fabienne GÉRAULT.



# CYCLOTOURISTES ALENÇONNAIS. Après la galette, le Paris-Brest



**Témoignages : finir pauvres ou épuisés**

Retraités

## Alençon

### VEUX DU MAIRE. Santé, sécurité, transition écologique et sports : les temps forts de 2023

Joachim Flury a consacré son week-end des 14 et 15 janvier à son marathon des vœux. Dans les quartiers d'abord puis à la Halle aux Toiles, dimanche 15 janvier, où devant un large auditoire il a présenté plusieurs projets pour la ville.



### Pôle santé de la République

Après le centre municipal de santé de Courbeil, en 2016, le Pôle de santé local d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique. Le projet de pôle de santé de la République, d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique. Le projet de pôle de santé de la République, d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique.

### Recueil de signatures

Le recueil de signatures pour le projet de pôle de santé de la République, d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique.

Le recueil de signatures pour le projet de pôle de santé de la République, d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique.

## Alençon

### CYCLOTOURISTES ALENÇONNAIS. Après la galette, le Paris-Brest

La salle de la Maison départementale des Sports, réservée par les Cyclotouristes alençonnais (CTA), était bien trop étroite, samedi 14 janvier, pour accueillir tous les membres présents.

### LE COURRIER DES LECTEURS

« Les chasseurs connaissent les règles mais ne les respectent pas »

— Et aux propriétaires...  
C'est en effet un problème récurrent...  
— Et aux propriétaires...  
C'est en effet un problème récurrent...

### Alençon Médiaparc

Le Pôle de santé local d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique.

### 7 colonies et Chateau

Après le centre municipal de santé de Courbeil, en 2016, le Pôle de santé local d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique.

### Fair des Vignes

Le recueil de signatures pour le projet de pôle de santé de la République, d'architecture (PSLA) de Saint-Germain-du-Corbéis, en 2017 et de 2,1 M€ en 2023 en matière de santé publique.

## Paris-Brest-Paris

La mythique épreuve cyclotouriste en sera un autre puisqu'elle traversera Alençon en août. Le Paris-Brest-Paris, ce sont 8000 cyclotouristes, dont 6000 étrangers qui parcourent 1230 km en 90 heures (du 20 au 24 août) le long de la Nationale 12. La célèbre épreuve n'avait pas franchi les murs de la ville depuis 1975. Le peloton arrivera par Courteille, sillonnera un peu dans la ville avant de gagner Saint-Germain-du-Corbéis.

La salle de la Maison départementale des Sports, réservée par les Cyclotouristes alençonnais (CTA), était bien trop étroite, samedi 14 janvier, pour accueillir tous les membres présents.

### Un « secret » bien gardé

Si le menu du jour était de présenter les événements de la saison à venir et partager la traditionnelle galette, c'était bien une autre pâtisserie qui donnait l'eau à la bouche à tous ceux et celles venus assister à la manifestation. « La réponse officielle est tombée le 7 janvier, soit il y a une semaine. Nous savions qu'il passerait par Alençon mais il fallait garder le secret. Un peu comme au Tour de France. »

Gérard Courville n'était pas peu fier d'annoncer le passage à Alençon, au cours du mois d'août (entre le 20 et le 24), de la plus grosse, mais aussi plus vieille car la création de cette épreuve, qui se déroule tous les 4 ans, remonte à 1891, randonnée cyclotouriste au monde ; Paris-Brest-Paris. Et dont 2023



Les cyclotouristes alençonnais lors du Paris-Brest-Paris 2019. Gérard Courville

marquera la 20e édition.

Une fierté non dissimulée et compréhensible quand on sait que la dernière fois que les habitants de la Cité des Ducs ont pu encourager les forçats de la route remonte au siècle dernier, en 1975.

Et que, pour y arriver, les obstacles à franchir ont été d'ordre divers et nombreux. « Nous nous sommes battus pour obtenir le passage à Alençon. Et, cela n'a pas été

facile. Il a fallu faire face à de nombreuses contraintes administratives », confirme Gérard Courville. Comme les concurrents qui auront à affronter de nombreuses difficultés pour boucler les 1230 kilomètres de l'épreuve en moins de 90 heures. Et l'occasion de traverser quelques communes de la Communauté urbaine d'Alençon (CUA).

### 8000 coureurs attendus

Avec le retour d'une épreuve qui devrait drainer un peloton de 8000 coureurs, dont les trois quarts auront un accent étranger, l'opportunité est belle pour les membres de réanimer un vieux dossier qui s'inscrit dans l'air du temps. « Cette épreuve n'est pas uniquement attachée au CTA. Elle est un peu atypique par rapport aux autres manifestations que l'on peut connaître sur le territoire alençonnais et sur

la CUA, mais elle attire du public aussi et s'adresse à tous. Avec ce coup de projecteur, nous souhaitons remettre au goût du jour le dossier initié concernant le label Territoire Vélo afin de l'obtenir. »

Une distinction avec une double vocation : récompenser les efforts fournis par une collectivité locale en faveur du vélo et accompagner l'évolution des services proposés afin d'en favoriser l'usage.

Après cette mise en bouche, les membres du CTA, dont 2022 a marqué le 50e anniversaire, ont déroulé le programme pour l'année à venir, avec notamment la traditionnelle organisation de la randonnée des 3 sommets (15 juillet) ainsi que les traditionnelles semaines d'excursion, printanière et automnale.

Et, à peine rassasié, tout ce petit monde avait encore de l'appétit pour tirer les rois. Quoi de plus normal pour les amateurs et amatrices de la petite reine.



Le PBP 2023 a été présenté lors de la galette des cyclotouristes alençonnais, samedi 14 janvier.

La salle de la Maison départementale des Sports, réservée par les Cyclotouristes alençonnais (CTA), était bien trop étroite, samedi 14 janvier, pour accueillir tous les membres présents.

### Un « secret » bien gardé

Si le menu du jour était de présenter les événements de la saison à venir et partager la traditionnelle galette, c'était bien une autre pâtisserie qui donnait l'eau à la bouche à tous ceux et celles venus assister à la manifestation. « La réponse officielle est tombée le 7 janvier, soit il y a une semaine. Nous savions qu'il passerait par Alençon mais il fallait garder le secret. Un peu comme au Tour de France. »

Gérard Courville n'était pas peu fier d'annoncer le passage à Alençon, au cours du mois d'août (entre le 20 et le 24), de la plus grosse, mais aussi plus vieille car la création de cette épreuve, qui se déroule tous les 4 ans, remonte à 1891, randonnée cyclotouriste au monde : Paris-Brest-Paris. Et dont 2023



marquera la 20e édition.

Une fierté non dissimulée et compréhensible quand on sait que la dernière fois que les habitants de la Cité des Ducs ont pu encourager les forçats de la route remonte au siècle dernier, en 1975.

Et que, pour y arriver, les obstacles à franchir ont été d'ordre divers et nombreux. « Nous nous sommes battus pour obtenir le passage à Alençon. Et, cela n'a pas été

facile. Il a fallu faire face à de nombreuses contraintes administratives », confirme Gérard Courville. Comme les concurrents qui auront à affronter de nombreuses difficultés pour boucler les 1 230 kilomètres de l'épreuve en moins de 90 heures. Et l'occasion de traverser quelques communes de la Communauté urbaine d'Alençon (CUA).

### 8000 coureurs attendus

Avec le retour d'une épreuve qui devrait drainer un peloton de 8 000 coureurs, dont les trois quarts auront un accent étranger, l'opportunité est belle pour les membres de réanimer un vieux dossier qui s'inscrit dans l'air du temps. « Cette épreuve n'est pas uniquement attachée au CTA. Elle est un peu atypique par rapport aux autres manifestations que l'on peut connaître sur le territoire alençonnais et sur

la CUA, mais elle attire du public aussi et s'adresse à tous. Avec ce coup de projecteur, nous souhaitons remettre au goût du jour le dossier initié concernant le label Territoire Vélo afin de l'obtenir. »

Une distinction avec une double vocation : récompenser les efforts fournis par une collectivité locale en faveur du vélo et accompagner l'évolution des services proposés afin d'en favoriser l'usage.

Après cette mise en bouche, les membres du CTA, dont 2022 a marqué le 50e anniversaire, ont déroulé le programme pour l'année à venir, avec notamment la traditionnelle organisation de la randonnée des 3 sommets (15 juillet) ainsi que les traditionnelles semaines d'excursion, printanière et automnale.

Et, à peine rassasié, tout ce petit monde avait encore de l'appétit pour tirer les rois. Quoi de plus normal pour les amateurs et amatrices de la petite reine.